

# PARCS ET JARDINS EN GESTION ÉCOLOGIQUE

Regards sur la diversité des pratiques professionnelles  
et des paysages de la nature en ville

## LA GESTION ÉCOLOGIQUE EN PHOTOS

En 2018, Plante & Cité, centre technique national sur la nature en ville, a organisé un concours photo, afin de connaître et partager les regards portés par amateurs et professionnels sur le sujet de la gestion écologique des parcs et jardins. Plus de 300 photos de toute la France ont été reçues, et 20 ont été primées par un jury pluraliste. Une partie d'entre elles, primées ou non, sont présentées dans le cadre de cette exposition.

Les autres photos proviennent de sites engagés dans des démarches de gestion exemplaires et reconnues (labellisés *EcoJardin* et *Terre Saine* notamment, repérables par ces pastilles) Que leurs auteurs, et tous les participants au concours photo, en soient chaleureusement remerciés.

## BIENVENUE DANS LE MONDE DE LA GESTION ÉCOLOGIQUE

### Si la nature est essentielle à la vie... elle l'est aussi à la ville !

La présence d'espaces végétalisés de qualité constitue une des réponses aux différentes crises que traverse notre société.

**Ilots de fraîcheur**, contribution à la qualité de l'air, rétention et filtration des eaux pluviales, les parcs et jardins sont des atouts dans les stratégies d'adaptation aux changements climatiques. Lieux d'accueil de biodiversité, ils forment aussi avec les espaces aquatiques, les continuités écologiques nécessaires au déplacement des espèces. Enfin, ils font partie du cadre de vie des habitants. Lieux de vie et d'activités, ils contribuent aux enjeux de santé publique, de bien-être et de cohésion sociale.

**Pour que les parcs et jardins assurent tous ces bénéfices**, la qualité de leur gestion est primordiale. C'est pourquoi nombre d'acteurs publics et privés sont aujourd'hui engagés dans une gestion écologique de leurs espaces : pieds d'immeubles, parcs et jardins, domaines historiques, jardins familiaux, campus universitaires... Du plus remarquable au plus quotidien, tous les « espaces verts » d'un territoire peuvent accueillir des pratiques favorables à la biodiversité.

**Puisque rien n'est plus convaincant** que la preuve par l'image, cette exposition vous dévoile les pratiques exemplaires de gestionnaires publics et privés, partout en France métropolitaine. Laissez-vous emporter par la diversité et l'esthétique des paysages, et venez déconstruire vos idées reçues...

Petits ou grands, les espaces de nature sont l'une des clés pour l'adaptation des territoires aux changements climatiques. Le parc Martin Luther King, conçu par Jacqueline Osty, au cœur de l'écoquartier parisien du même nom, est un projet associant diversité des usages urbains et fonctionnalités écologiques des milieux. Il est labellisé pour sa gestion écologique (*EcoJardin*) depuis 2014.

Goëtan Trehin, Arp-Astrance



**Plante & Cité**  
Ingénierie de la nature en ville  
Center for landscape and urban horticulture

**OFB**  
OFFICE FRANÇAIS  
DE LA BIODIVERSITÉ

**ÉCOPHYTO**  
JEVI  
JARDINS ESPACES VÉGÉTALISÉS  
ET INFRASTRUCTURES

  
LIBERTÉ • ÉGALITÉ • FRATERNITÉ  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
  
MINISTÈRE  
DE LA TRANSITION  
ÉCOLOGIQUE  
ET SOLIDAIRE

**TEXTES** : Aurore Micand et Sandrine Larramendy, Plante & Cité

**ACCOMPAGNEMENT (DESIGN ET ORGANISATION DES CONTENUS)** : Sarah Blondé – HappID, Valérie Lebourgeois – Communique.net  
**GRAPHISME (CONCEPTION GRAPHIQUE ET CARTOGRAPHIE)** : Laure Menanteau Design graphique, Léonie Schlosser

Pour accueillir cette exposition (en intérieur ou extérieur), merci de contacter Plante & Cité (contact@plante-et-cite.fr, 02 22 06 14 16).

Réalisée par le centre technique national Plante & Cité, cette exposition a reçu le soutien financier de l'Office Français de la Biodiversité dans le cadre du plan Ecophyto porté par le ministère de l'Agriculture et le ministère de la Transition écologique et solidaire.



# GESTION ÉCOLOGIQUE: DE QUOI PARLE-T-ON ?

## IDÉE REÇUE

### LA GESTION ÉCOLOGIQUE, C'EST LA FIN DE L'ESTHÉTIQUE ET DE L'ART DES JARDINS ?

La gestion écologique se voit parfois reprocher de standardiser, uniformiser les paysages. S'il est vrai que la gestion écologique crée de nouvelles tendances, elle s'adapte aussi à l'identité de chaque lieu. Ainsi, en questionnant les ambiances, l'esthétique et in fine la conception paysagère des espaces, elle peut constituer une forme de renouveau pour l'art des jardins.

Sur ce sujet, retrouvez les témoignages de professionnels en ligne ou sur la borne dédiée.

[www.label-ecojardin.fr/fr/ressources](http://www.label-ecojardin.fr/fr/ressources)



## UN PEU DE VOCABULAIRE

Plusieurs termes font référence aux pratiques d'entretien des parcs, jardins et espaces végétalisés dans la ville.

→ **Les démarches « zéro-phyto » ou « zéro pesticide »** expriment l'arrêt des produits phytosanitaires de synthèse, du désherbage chimique et l'acceptation de la flore spontanée. C'est la « face visible », le sujet le plus médiatisé dans l'espace public.

→ **La gestion différenciée**, terme plus technique, désigne le principe d'adapter l'intensité de l'entretien en fonction des usages de chaque espace : très soigné et fréquent pour un lieu de prestige, moins intense, voire très léger pour des espaces plus proches de la nature.

→ **La gestion écologique** décrit l'approche globale qui met en place un ensemble de pratiques favorables à la biodiversité et aux écosystèmes. Elle intègre le « zéro-phyto » et la gestion différenciée.

## AGIR POUR DES ÉCOSYSTÈMES RÉSILIENTS

**Chaque espace de nature, petit ou grand, constitue un lieu de vie** et d'interactions de multiples espèces, visibles ou invisibles pour nous. Les mousses entre des pavés ou les grands espaces naturels créent en leur sein et avec l'extérieur un réseau de dépendances et d'échanges permettant le développement de la vie : ce sont des écosystèmes, dynamiques, en constante évolution. En tant qu'humains, nous faisons partie et intervenons sur ces écosystèmes. Pour notre avenir, nous avons besoin qu'ils soient résilients et toujours capables de fournir oxygène, nourriture, bien-être... C'est tout l'objectif de la gestion écologique.

## TOUT EST LIÉ

**La gestion écologique intègre les différents domaines de l'environnement** : sols, eau, biodiversité, cherchant toujours à mieux connaître et préserver les ressources, à favoriser le cycle continu de l'écosystème. Elle intervient également sur les éléments tels que le mobilier, les matériaux, l'éclairage ou encore le matériel d'entretien. Plus globalement encore, la gestion écologique s'intéresse aux liaisons entre écosystèmes et à l'intégration dans l'échelle plus vaste des réseaux écologiques (trame verte et bleue). Tout est lié : en agissant sur un élément, on modifie les autres, créant ainsi de nouveaux équilibres. Cela implique une nouvelle approche pour les jardiniers et un nouveau regard pour les usagers.

## PLUS DE NATURE DANS NOS VI(LL)ES !

**Dans la longue histoire de l'art des jardins**, l'usage des pesticides n'est finalement qu'une parenthèse qui se referme petit à petit, du fait de

la prise de conscience de la nécessité de protéger notre environnement et des évolutions réglementaires. Dépassant la notion de « sans pesticide », la gestion écologique se consacre au « plus » : plus de matière organique, plus de préservation de l'eau, plus de biodiversité, plus de savoirs et de savoir-faire, plus de lien social... En bref, plus de nature dans nos vies et dans nos villes !

La nature est partout, dès le coin de la rue ! Sur les trottoirs, la gestion écologique passe souvent par la plantation ou l'arrivée spontanée de végétation, comme ici à Buxerolles, commune de la Vienne labellisée *Terre Saine*. Fleurs et plantes améliorent le paysage du quotidien favorisent l'infiltration de l'eau, limitent le désherbage et réduisent ainsi les coûts d'entretien, ...tout en constituant aussi des lieux d'accueil pour la biodiversité. Avez-vous remarqué les deux chardonnerets élégants en plein repas ?

© Jean-Charles Clavé





# SE LANCER DANS LA GESTION ÉCOLOGIQUE

## TÉMOIGNAGE

### CONCRÈTEMENT, LA GESTION ÉCOLOGIQUE D'UN JARDIN, ÇA SE PASSE COMMENT ?

Pauline Moles, jardinière de la ville de Paris, présente la gestion écologique menée au jardin de l'Atlantique, situé au-dessus de la gare Montparnasse. Gestion différenciée, déchets verts, arrosage, biodiversité et accueil du public... vous saurez tout !

Découvrez cette vidéo en ligne ou sur la borne dédiée.  
[www.label-ecojardin.fr/fr/ressources](http://www.label-ecojardin.fr/fr/ressources)



## CHANGER DE REGARD... DÈS LA CONCEPTION

**Du fait de pratiques parfois très visibles**, comme la fauche ou l'arrêt du désherbage chimique, la gestion écologique change les paysages urbains. Sans communication, ces changements peuvent être perçus comme un défaut d'entretien, un abandon. Un temps de sensibilisation, d'adaptation et d'appropriation est nécessaire pour tous : habitants, élus et jardiniers. En effet, nos références en termes d'esthétique et de propreté dans les parcs et jardins sont parfois bouleversées.

**De plus, la gestion écologique peut amener à redessiner les espaces** et donc à réviser leurs principes de conception. Ceci implique en premier lieu une réflexion globale pour connaître, préserver et valoriser le patrimoine naturel existant, afin d'intégrer au mieux le site réaménagé dans la trame verte et bleue. C'est aussi une démarche très opérationnelle sur les choix de conception (gamme végétale, plan du jardin, intégration du mobilier, etc.) pour anticiper l'entretien du lieu et l'adapter aux moyens matériels et humains des équipes de jardiniers.

## EXPÉRIMENTER ET EN PARLER !

**Il y a plusieurs moyens de mener la transition** vers des pratiques de gestion écologique, des petits pas au grand saut. Ce qui est fondamental, c'est d'accepter d'expérimenter et se laisser la liberté de faire des erreurs pour entrer dans une démarche d'amélioration continue de la qualité de l'entretien. Cette démarche doit se faire en informant, sensibilisant et mobilisant donneurs d'ordre (élus et chefs d'entreprise), jardiniers et habitants. Ainsi, la formation de tous est un vecteur puissant d'acquisition des compétences nécessaires à la mise en place de nouvelles pratiques éclairées. Enfin, la volonté politique est un maillon essentiel de l'impulsion ou de l'accompagnement de ces changements, et la communication avant/pendant/après auprès des habitants est primordiale.

## DES DÉMARCHES ET RESSOURCES POUR PROGRESSER

**Les connaissances et pratiques de la gestion écologique sont chaque jour mieux documentées.** C'est d'ailleurs l'un des axes d'étude de Plante & Cité.

Pour accompagner au mieux la mise en place de la gestion écologique, plusieurs chartes ou labels offrent des outils et reconnaissent les engagements et bonnes pratiques des gestionnaires d'espaces. Certains ont une majorité de labellisés parmi les jardins de particuliers comme *Refuge LPO* ou *Jardin de Noé*. D'autres sont plutôt mobilisés autour des professionnels et des espaces publics. C'est le cas d'*Espace Végétalisé Ecologique*, *Terre Saine commune sans pesticide* et *EcoJardin*.

**Se laisser la liberté de faire des erreurs !**

## DEUX OUTILS RECONNUS PAR LE PLAN BIODIVERSITÉ

**Terre Saine**, à l'échelle communale, distingue les communes pionnières sur le « zéro phyto ». Pour l'obtenir, aucun produit phytosanitaire ne doit être utilisé par la commune pour l'entretien de ses parcs et jardins, espaces publics, cimetières et terrains de sport. Attribué par le ministère de la Transition écologique et solidaire, le label repose sur les chartes régionales et l'expertise de leurs animateurs. Fin 2019, il compte plus de 400 communes labellisées, majoritairement des petites.  
[www.ecophyto-pro.fr/terre\\_saine](http://www.ecophyto-pro.fr/terre_saine)



**EcoJardin**, à l'échelle d'un site, public ou privé, valorise les pratiques exemplaires en termes de gestion écologique. Paysage, sol, eau, faune & flore, mais aussi matériels, équipements et formation, les thématiques sont nombreuses. Attribué par un comité de labellisation pluraliste, le label repose sur un référentiel public. Fin 2019, il compte plus de 500 sites labellisés, gérés par des collectivités, des établissements de formation et des entreprises.  
[www.label-ecojardin.fr](http://www.label-ecojardin.fr)

## LA GESTION ÉCOLOGIQUE, ÇA COÛTE PLUS CHER ?

S'il est vrai que certaines opérations nécessaires à la gestion écologique des espaces verts sont plus coûteuses en temps ou en investissement, la suppression d'autres pratiques permet de faire des économies ! Par une approche en coût global et par l'adaptation des stratégies paysagères, la gestion écologique n'est pas plus onéreuse. Il est donc possible pour les collectivités de faire cette transition à budget constant.

Sur ce sujet, retrouvez les témoignages de professionnels en ligne ou sur la borne dédiée.  
[www.label-ecojardin.fr/fr/ressources](http://www.label-ecojardin.fr/fr/ressources)



Les journées techniques, ateliers ou conférences sont de bons moyens pour échanger sur les bonnes pratiques, comme ici lors de la visite du parc du Heyritz à Strasbourg, labellisé EcoJardin.  
Damien Provendier, Plante & Cité





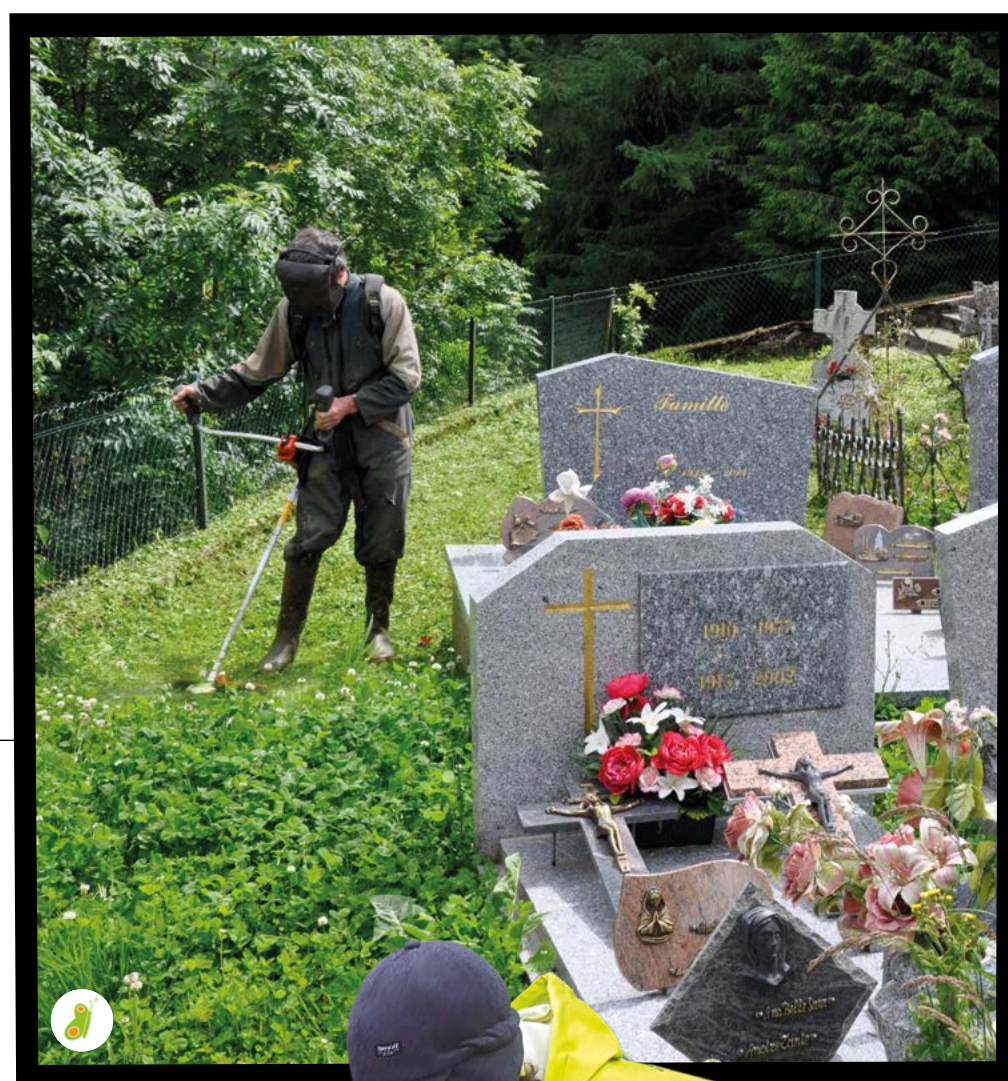
# LES JARDINIERS, ARTISANS DE LA NATURE EN VILLE

**DERRIÈRE NOS PARCS ET JARDINS**, nos lieux de vie ou d'activité, il y a des femmes et des hommes dont le métier est d'entretenir ces espaces. La gestion écologique implique une petite révolution dans leur travail, des changements de pratiques, de matériels d'entretien et plus de connaissances en termes de biodiversité. Ces nouvelles facettes du métier de jardinier se développent grâce à des formations professionnelles et des partages d'expérience.

## À LAMONTÉLARIÉ, LE CIMETIÈRE EST NATUREL!

Ce village du Tarn est labellisé *Terre Saine*, et le cimetière est entièrement enherbé. Au-delà du côté esthétique, la tonte ou le broyage sont des tâches moins pénibles et chronophages que le désherbage. D'autres cimetières optent aussi pour des plantations de couvre-sols et de vivaces, avec une approche paysagère.

📷 Pierre Escande



## AU JARDIN PUBLIC À BORDEAUX,

Emmanuelle découpe avec application des cartons de récupération. Les couches de carton, bien croisées, sont ensuite recouvertes de paillis provenant du broyage du jardin. Cette technique permet de freiner considérablement la poussée des herbes indésirables dans cet espace horticole. Ce jardin a été labellisé *EcoJardin* en 2015.

📷 Jean-Luc Assens, Direction des Espaces Verts, Bordeaux métropole



## PLANTATION D'ARBRES À L'AGRIPARC

du Mas Nouguier à Montpellier: dans le cadre du projet #1000arbres, la ville a réalisé une série de plantations dans plusieurs parcs et jardins au printemps, avec les habitants et leurs enfants. Planter pour l'avenir, c'est toujours une part importante du métier.

📷 Maarten Thiels, Direction Paysage et Biodiversité, ville de Montpellier



## LA VILLE DE VERSAILLES FAIT PARTICIPER

ses équipes aux démarches d'inventaire faune-flore réalisées sur la commune. L'observation de la biodiversité apporte aux jardiniers une meilleure compréhension et motivation dans l'évolution de leur métier. Ici, lors des premiers inventaires de la faune de la mare des Mulets, les jardiniers ont pu observer des jeunes tritons. Une belle découverte!

📷 Alizée Finot, ville de Versailles



## À DIJON, LES AGENTS DU SERVICE ESPACES VERTS

de la ville réalisent des relevés floristiques dans le cadre du programme de sciences participatives *Florilèges Prairies urbaines*. Des clés de détermination illustrées aident les jardiniers à identifier toutes les plantes. Cette photo a été prise lors d'un atelier de formation au protocole, encadré par Plante & Cité.

📷 Marianne Hédont, Plante & Cité

## MARC, UN DES JARDINIERS DE L'ÉQUIPE

du parc des Docks à Saint-Ouen, ramasse des plantes flottantes dans les bassins du parc. C'est à l'occasion de ce travail qu'il a sorti de l'eau deux beaux spécimens d'écrevisses!

📷 Maëla Legrand

## IDÉE REÇUE

### LA GESTION ÉCOLOGIQUE, UNE PERTE DE SAVOIR-FAIRE POUR LES JARDINIERS ?

Pour le jardinier, la gestion écologique peut générer une perte des repères : remise en cause des habitudes de travail, adoption de nouvelles pratiques, changement de l'esthétisme des jardins... La mise en place de formations et d'un accompagnement au changement sont indispensables pour réussir la transition.

Sur ce sujet, retrouvez les témoignages de professionnels en ligne ou sur la borne dédiée.

[www.label-ecojardin.fr/fr/ressources](http://www.label-ecojardin.fr/fr/ressources)






# DES LIEUX DE VIE ET D'ACTIVITÉS

**PROMENADE, PRATIQUE SPORTIVE, jeux, rêverie ou jardinage...** les espaces de nature en ville sont avant tout des lieux de vie, propices au lien social et au bien-être. La gestion écologique doit concilier ces usages et la préservation de la biodiversité. Elle offre aussi de nouvelles occasions d'échanger et d'apprendre : chantiers participatifs, découverte de savoir-faire, inventaires et suivis de biodiversité, sorties scolaires... De plus en plus plébiscitées, ces activités renforcent nos expériences de nature et notre compréhension des dynamiques des écosystèmes.

## FAIRE LA SIESTE SUR DES BOTTES DE PAILLE,

en voilà une chance ! Où sommes-nous ? En plein cœur du Potager du roi à Versailles ! La gestion différenciée des parties enherbées lui donne un petit air de campagne, fort apprécié des visiteurs. Au fond, des variétés anciennes de fruitiers en espalier rappellent la vocation du jardin, toujours productif aujourd'hui, et sans aucun produit phytosanitaire.

 Laurence Montceau - paysagiste concepteur



## VOICI DES BÉNÉVOLES BIEN MOTIVÉS

malgré la fraîcheur de mars ! Encadrés par les jardiniers de la ville de Rennes, les volontaires plantent une quarantaine d'arbres fruitiers et des petits fruits dans le verger partagé du moulin du Comte. Ce lieu est depuis ouvert aux rennais et une association du quartier en assure l'entretien (taille, désherbage manuel, et bien sûr récoltes !).

 Christophe Simonato, Rennes Ville et Métropole



## DESSEINE-MOI UNE PLANTE !

Ces enfants studieux sont au centre Nature de la ville de Colombes, lors d'une classe découverte de la biodiversité animée par les jardiniers du lieu. Afin de recréer du lien avec la nature, la ville de Colombes a mis en place un programme ambitieux de sensibilisation à l'environnement pour les enfants, alliant sorties pédagogiques, expérimentations et observations naturalistes. Le centre Nature est labellisé *EcoJardin* depuis 2014.

 Ville de Colombes



## PETITE SÉANCE FORMATION

à l'agriculture biologique dans le quartier de La Roseraie à Angers. Nous sommes au jardin des Roses, fruit d'une conception collaborative entre les habitants, le bailleur social (Immobilière Podeliha) et la coopérative de jardiniers à vélo Sicle. Ce jardin offre un écrin de verdure, et surtout convivialité et bonne humeur aux habitants.

 Sicle

## IDÉE REÇUE

### LA GESTION ÉCOLOGIQUE, ÇA N'INTÉRESSE PAS LES HABITANTS ?

Les parcs et jardins, places publiques et promenades constituent le cadre de vie quotidien de nombreux habitants. Il est donc logique que la gestion qui en est faite les touche en premier lieu. Expliquer les objectifs et contraintes techniques du jardinier permet de désamorcer les tensions. Enfin, le succès des démarches de fleurissement des rues, pieds d'arbres, l'essor des jardins familiaux et partagés sont de bons indicateurs de l'intérêt des habitants !

Sur ce sujet, retrouvez les témoignages de professionnels en ligne ou sur la borne dédiée.

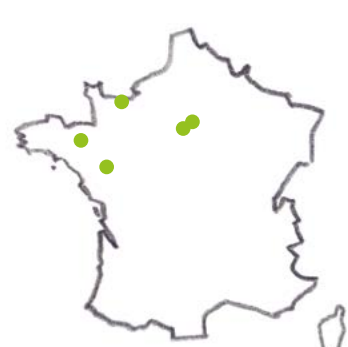
[www.label-ecojardin.fr/fr/ressources](http://www.label-ecojardin.fr/fr/ressources)



## ON JOUE À QUOI ?

Les enfants n'ont pas toujours besoin d'aires de jeux aux normes pour s'amuser... pensons-y dès la conception des parcs et jardins ! L'inauguration du jardin des sens à Mouen en Normandie, s'est faite sous la forme d'une visite théâtrale associant élu, paysagiste et entreprise.

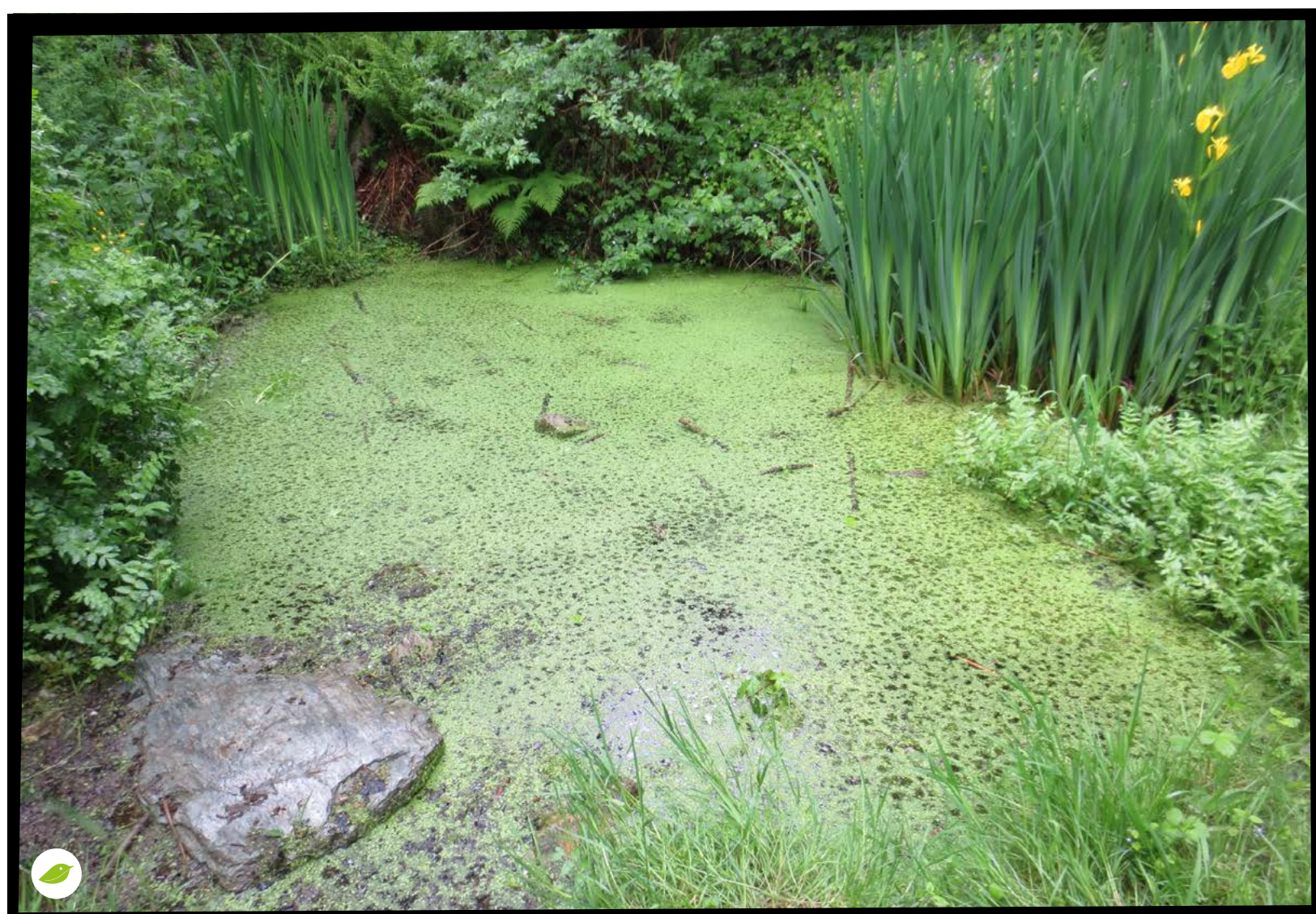
 Atelier Zénobia





# L'EAU, UNE RESSOURCE À PRÉSERVER

LA PLACE DE L'EAU EST FONDAMENTALE dans les espaces de nature en ville, qui constituent souvent des zones d'expansion des crues lors des inondations et des îlots de fraîcheur lors des canicules. Au-delà d'un arrosage maîtrisé, la gestion écologique, par ses pratiques et choix de végétaux adaptés, permet de restaurer des milieux humides fonctionnels et d'anticiper les manques d'eau. À l'heure où la concurrence sur les usages de l'eau potable est de plus en plus forte, toutes les alternatives (eaux pluviales, eaux usées traitées...) sont à privilégier.



## LA NOUVELLE MARE CRÉÉE PAR LES JARDINIERS

de Cherbourg-Octeville dans le vallon des Roquettes a permis d'enrichir les milieux déjà existants au sein de cet espace naturel aménagé, et de renforcer son rôle de maillon dans la trame verte et bleue du territoire. Pour connaître les impacts de cette restauration, les jardiniers réalisent régulièrement des inventaires et suivis de biodiversité.

Bruno Kergrahen, Arp Astrance



## COMMENT GÉRER L'EAU EN ZONE MÉDITERRANÉENNE ?

Situé au cœur de Perpignan, le parc Sant Vicens a été conçu par l'atelier Lieux et Paysages et Mahaut Miché pour concilier gestion des eaux pluviales et multifonctionnalité d'un grand parc urbain. Les aménagements sont sobres et résilients face aux inondations. La gamme végétale, majoritairement méditerranéenne, résiste plus facilement à la sécheresse. La grande prairie inondable fauchée tardivement en juillet, accueille une faune et flore diversifiée.

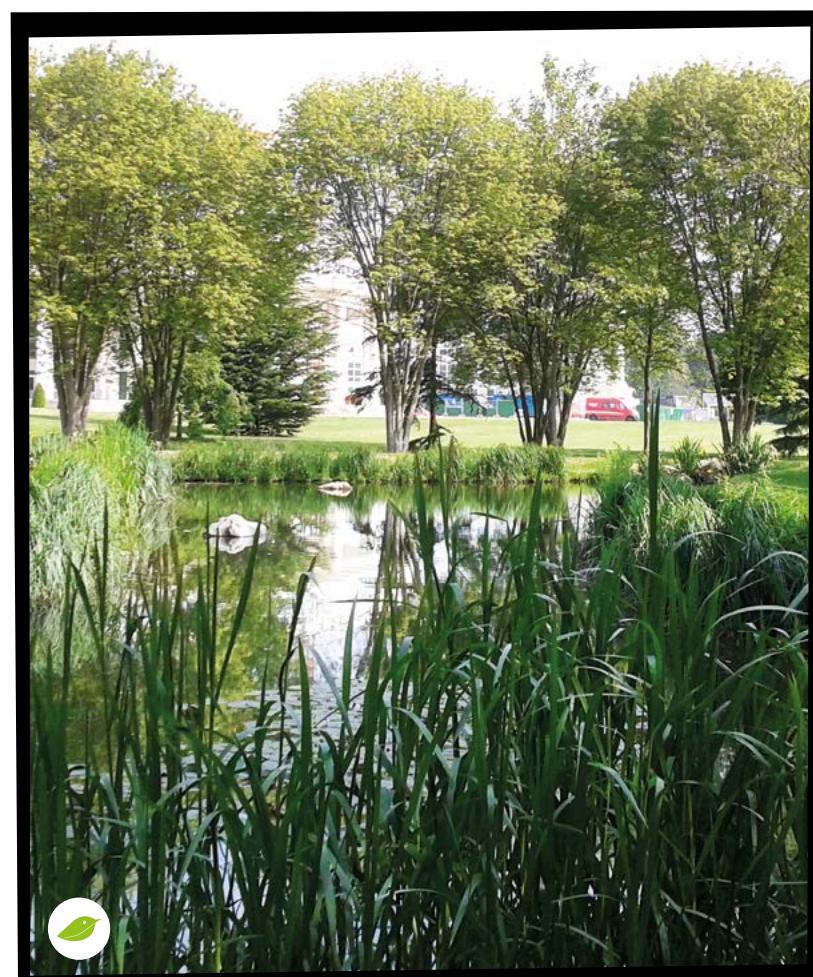
Geneviève Girod, Alticime



## UN JARDIN SANS ARROSAGE,

C'est possible partout ! Villelongue del Monts, village des Pyrénées-Orientales labellisé *Terre Saine*, a mis en place des pratiques pour éviter d'arroser : choix d'espèces indigènes et résistantes à la sécheresse, mais aussi paillages, association de strates pour l'ombrage, rehaussement de la hauteur de tonte et surtout acceptation du jaunissement des pelouses... qui repoussent dès les nouvelles pluies arrivées !

Villelongue dels Monts



## RÉUTILISER LES EAUX USÉES

pour l'arrosage des pelouses et plantations, c'est ce que fait depuis 2014 Bouygues Construction sur son siège social. Les eaux sont traitées par phytoremédiation au travers de plusieurs bassins végétalisés et paysagers, lieux d'accueil de la biodiversité. Les besoins en eau des plantes sont suivis par des sondes pour réguler la fréquence et la durée de l'arrosage, programmé de nuit.

Sarah Meyer, Gandwana



## LES JARDINS JEAN MARIE PELT

à Metz, conçus par Jacques Coulon et Laure Planchais, recueillent les eaux pluviales du quartier. Traitées par phytoremédiation, elles retrouvent ensuite le lit de la rivière, aménagé pour réguler les inondations en période de crue. La gestion des eaux pluviales par ces dispositifs « zéro-tuyau » est bien moins coûteuse en investissement et en fonctionnement, tout en offrant un cadre de vie de qualité avec des paysages changeants selon les saisons.

Hélène Lermy, Urban & Sens

## IDÉE REÇUE

### LA GESTION ÉCOLOGIQUE, C'EST JUSTE L'ARRÊT DES PRODUITS PHYTOS ?

Les impacts des produits phytosanitaires sur la qualité de l'eau ne sont plus à démontrer. L'arrêt de leur utilisation est donc un préalable indispensable à la gestion écologique, et c'est souvent le point le plus problématique pour les gestionnaires. Néanmoins, les pratiques de gestion écologique vont bien plus loin pour favoriser la biodiversité : préservation de la vie des sols et des habitats d'espèces spécifiques, nouvelles interactions avec les usagers, réflexion sur l'empreinte environnementale des matériels d'entretien... la liste est longue !

Sur ce sujet, retrouvez les témoignages de professionnels en ligne ou sur la borne dédiée.

[www.label-ecojardin.fr/fr/ressources](http://www.label-ecojardin.fr/fr/ressources)



## SOUVENT OUBLIÉES, LES FONTAINES ORNEMENTALES ET JEUX D'EAU

sont néanmoins des éléments pouvant être très consommateurs d'eau. Leur gestion écologique implique un fonctionnement en circuit fermé et sans traitement chimique, ainsi que leur coupure en période de fortes chaleurs ou de grands vents.

Stux





# LES SOLS, CES ALLIÉS MÉCONNUS

**LES SOLS REMPLISSENT UNE MULTITUDE** de fonctions essentielles comme le stockage et l'épuration de l'eau, la rétention des polluants, le stockage du carbone, la transformation des nutriments... Réservoirs méconnus de biodiversité, ils abritent plus de 25% des espèces animales et végétales actuellement décrites. Ils sont également le support d'activités économiques et socioculturelles (productions agricoles, forestières, infrastructures urbaines, industrielles). La préservation des sols est un enjeu majeur de la gestion écologique. Bienvenue dans un monde fertile!

## QUEL EST DONC CE VER DE TERRE?


Pour le savoir, participez à l'observatoire participatif des vers de terre, coordonné par l'université de Rennes. Sa méthode simple d'identification et de comptage permet de suivre la biodiversité des sols, maillon essentiel de leur bon fonctionnement.

 Apolline Auclerc, Laboratoire Sols et Environnement UMR 1120 INRA Université de Lorraine



## BIENVENUE DANS UN JARDIN EN MOUVEMENT!

Co-créé par la ville de Bourges et le paysagiste Gilles Clément, le jardin de Lazenay est situé sur une ancienne carrière de calcaire. La flore spontanée et la libre évolution de la végétation sont favorisées dans une idée de « faire avec » la diversité des milieux secs et calcaires, qui est une caractéristique et richesse du lieu. L'étude fine des sols permet d'orienter les actions d'entretien. Le jardin est labellisé *EcoJardin*.

 Ludovic Bernachot, ville de Bourges



## NE JAMAIS LAISSER UN SOL NU

est une règle essentielle de préservation des sols. Pour protéger et couvrir les sols, les solutions sont légion : plantes couvre-sols, broyat et paillages, mulch et feuilles mortes... Ici, les jardiniers du square Séverine à Paris paillent les massifs et plantent des vivaces couvre-sols.

 Gaëtan Tréhin, Arp Astrance



## PENSONS AUX REVÊTEMENTS PERMÉABLES

pour la réalisation de chemins et voies de circulation. Pavés, galets, graviers, dallages, sablés... avec ou sans liant, plus ou moins spécifiques à certains usages, leur diversité est sans limite! Ils sont essentiels pour l'infiltration de la pluie au plus près de là où elle tombe, et permettent de maintenir un sol vivant.

 Sandrine Lorrain, Plante & Cité



## LE COMPOSTAGE, C'EST TOUT UN ART!

Pratique phare de la gestion écologique, le compostage permet un retour au sol de la matière organique. Les jardiniers le pratiquent sur site, pour limiter l'empreinte carbone. Ils réalisent parfois des ateliers auprès des habitants, comme ici à Sénéchas, village du Gard labellisé *Terre Saine*. Les villes et les entreprises du paysage ont aussi des plateformes extérieures dédiées aux gros volumes.

 Sénéchas (30)

## LES CARABES FONT PARTIE DES INSECTES QUI VIVENT DANS LES SOLS.

Ce sont de bons alliés pour les jardiniers car les escargots font partie de leur nourriture. Ils font aussi l'objet de suivis avec l'observatoire agricole de la biodiversité.

 Apolline Auclerc, Laboratoire Sols et Environnement UMR 1120 INRA Université de Lorraine

## VÉGÉTALISER LES BÂTIMENTS, OUI, MAIS COMMENT ?

En termes de services écosystémiques, rien ne vaut la conservation d'espaces de pleine terre. Néanmoins, la végétalisation du bâti peut apporter certains bienfaits : confort thermique, cadre de vie, accueil de biodiversité.

Dans un contexte d'adaptation et de résilience face aux changements climatiques, le choix des végétaux et la disponibilité des ressources (eau, intrants) sont des critères à anticiper pour une végétalisation pérenne du bâti.

Les plantes grimpantes sont une solution simple et écologique, peu impactante et durable. On a parfois tendance à leur préférer des murs végétalisés avec un substrat vertical. Ces dispositifs ont des coûts économiques et environnementaux importants en termes de consommation d'eau, de ressources (substrats, fertilisants) et de maintenance.

Les jardins s'invitent aussi sur les toits. Au-delà des questions techniques, la nature et la hauteur de substrat sont déterminantes pour l'installation d'une palette végétale diversifiée et multi-strate (étagée), se rapprochant d'un véritable jardin.





# DES ACTIONS POUR LA BIODIVERSITÉ

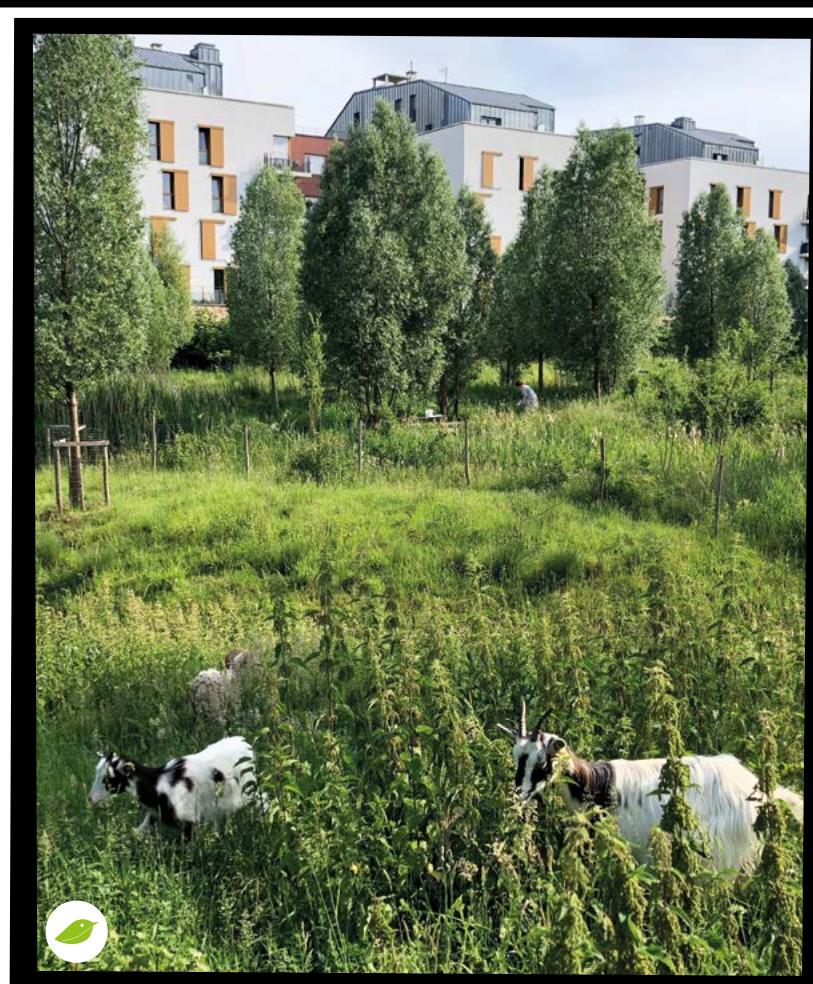
**CONSERVER ET AMÉNAGER DES ESPACES DE VIE** pour la faune et la flore, contribuer à la construction de corridors écologiques, travailler avec les animaux : voici quelques exemples de bonnes pratiques. Nous sommes ici au cœur des objectifs de la gestion écologique : préserver la biodiversité et favoriser ainsi le fonctionnement d'écosystèmes résilients. Pour cela, apprendre à connaître et accompagner deviennent les maîtres-mots des jardiniers d'aujourd'hui.



## LE PARC PALMER À CENON,

dans l'agglomération bordelaise, fait partie du ParcLab, un réseau de parcs de plusieurs collectivités qui ont choisi de s'associer pour partager et avancer dans leurs pratiques de gestion écologique. C'est aussi un moyen d'agir pour une trame verte et bleue fonctionnelle, en pensant les continuités écologiques entre les différents parcs. Plusieurs sont labellisés *EcoJardin*, dont le parc Palmer.

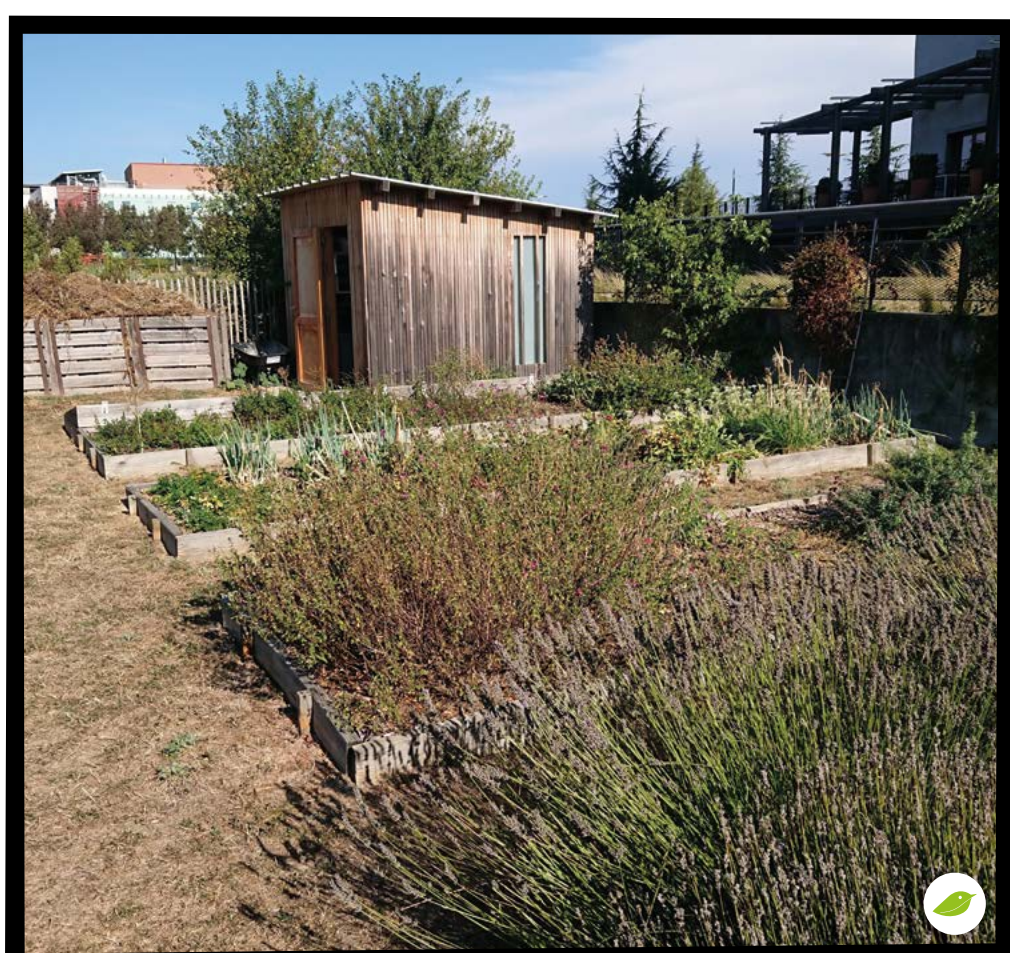
Emmanuelle Brunet, Oréade-Brèche



## DES CHÈVRES DES FOSSÉS

en plein travail à la prairie du moulin Joly à Colombes près de Paris ! L'écopâturage est une pratique de gestion écologique en plein boom, qui doit néanmoins être bien encadrée. Il peut aussi permettre de réhabiliter des races rustiques ou parfois en voie de disparition, comme cette chèvre, qui fait l'objet d'un programme de conservation depuis les années 90. Conçu pour être un refuge de biodiversité, ce site, labellisé *EcoJardin*, est inaccessible au public en dehors des animations réalisées par les jardiniers de la ville. Une passerelle le surplombe et sert de lieu d'observation de la faune et de la flore qui s'y installent.

Christian Don, ville de Colombes



## UN POTAGER CONSERVATOIRE

est installé dans le parc technologique de la Porte des Alpes près de Lyon. Réalisé en partenariat avec le Centre régional de botanique alpine, entretenu par l'entreprise Tarvel qui s'occupe du parc, il fournit en légumes un hôtel-restaurant voisin. La conservation de variétés anciennes et le maintien d'une diversité génétique font également partie de la gestion écologique !

Geneviève Girod, Alticime



## ESPACE NATUREL REMARQUABLE,

le parc du Vent à Dunckerque est très fréquenté. La ville y affiche clairement comme objectif prioritaire la préservation du milieu dunaire. Les usages doivent s'adapter à la biodiversité et non l'inverse : interdiction d'accès à certaines zones, mise en place de casiers pour permettre une colonisation spontanée, plantations d'espèces inféodées au site pour stabiliser les dunes, communication et sensibilisation... Le parc du Vent est labellisé *EcoJardin*.

Claire Gillet, Arp Astrance



## LE BOIS MORT, C'EST LA VIE!

Au parc du Château de la Buzine à Marseille, labellisé *EcoJardin*, le bois mort est conservé en tas. De nombreux insectes saprophytes (qui se nourrissent de matière organique) et toute une petite faune y trouvent le gîte et le couvert. Sur ce sujet comme pour d'autres, la communication auprès des visiteurs est essentielle, pour faire comprendre ces nouvelles pratiques et leur intérêt.

Lorraine Agofroy, Agrostis

## IDÉE REÇUE

### LA GESTION ÉCOLOGIQUE, ÇA N'AMÈNE QUE DES NUISANCES ?

On associe souvent à l'aspect parfois plus « sauvage » des parcs la prolifération d'animaux nuisibles comme les serpents, rats ou moustiques. En réalité, la part sauvage des jardins favorise bien souvent les prédateurs de ces soi-disant nuisibles. En recréant des chaînes alimentaires, la gestion écologique contribue à un équilibre naturel mieux à même de réguler les populations que l'intervention humaine et chimique.

Sur ce sujet, retrouvez les témoignages de professionnels en ligne ou sur la borne dédiée.

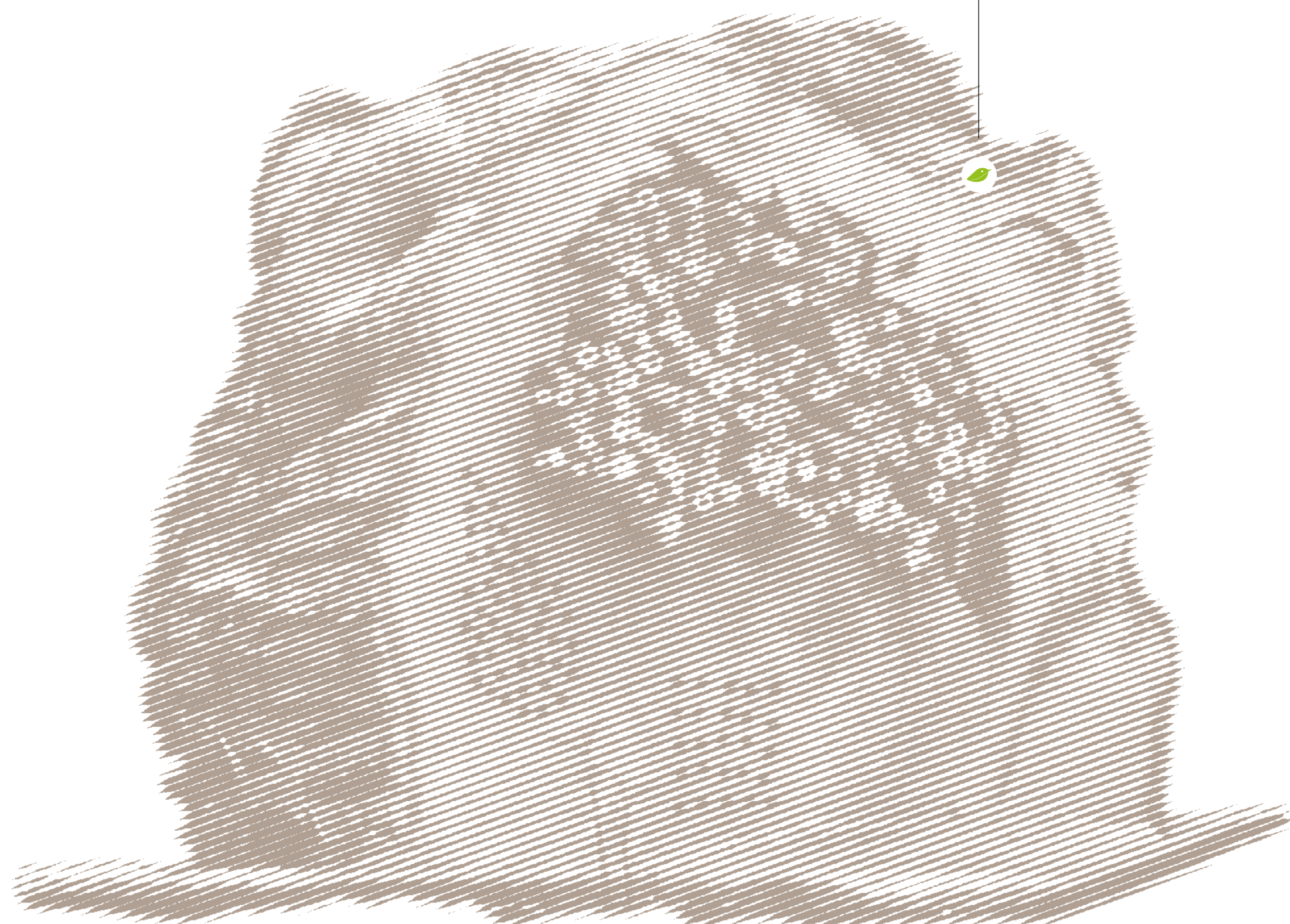
[www.label-ecojardin.fr/fr/ressources](http://www.label-ecojardin.fr/fr/ressources)



## LES INSECTES ONT LEUR CAMPING EN BRETAGNE!

Aménagé par les jardiniers de la ville de Vitré, cet espace au sein du camping municipal, labellisé *EcoJardin*, utilise un emplacement bien exposé et des matériaux naturels. Les principes de la biologie de la conservation sont valables pour l'accueil de tout type d'espèces (arthropodes, chauves-souris, oiseaux, amphibiens...): connaître les espèces et leurs besoins, utiliser le potentiel du site, adapter les pratiques de gestion et aménager des habitats fonctionnels.

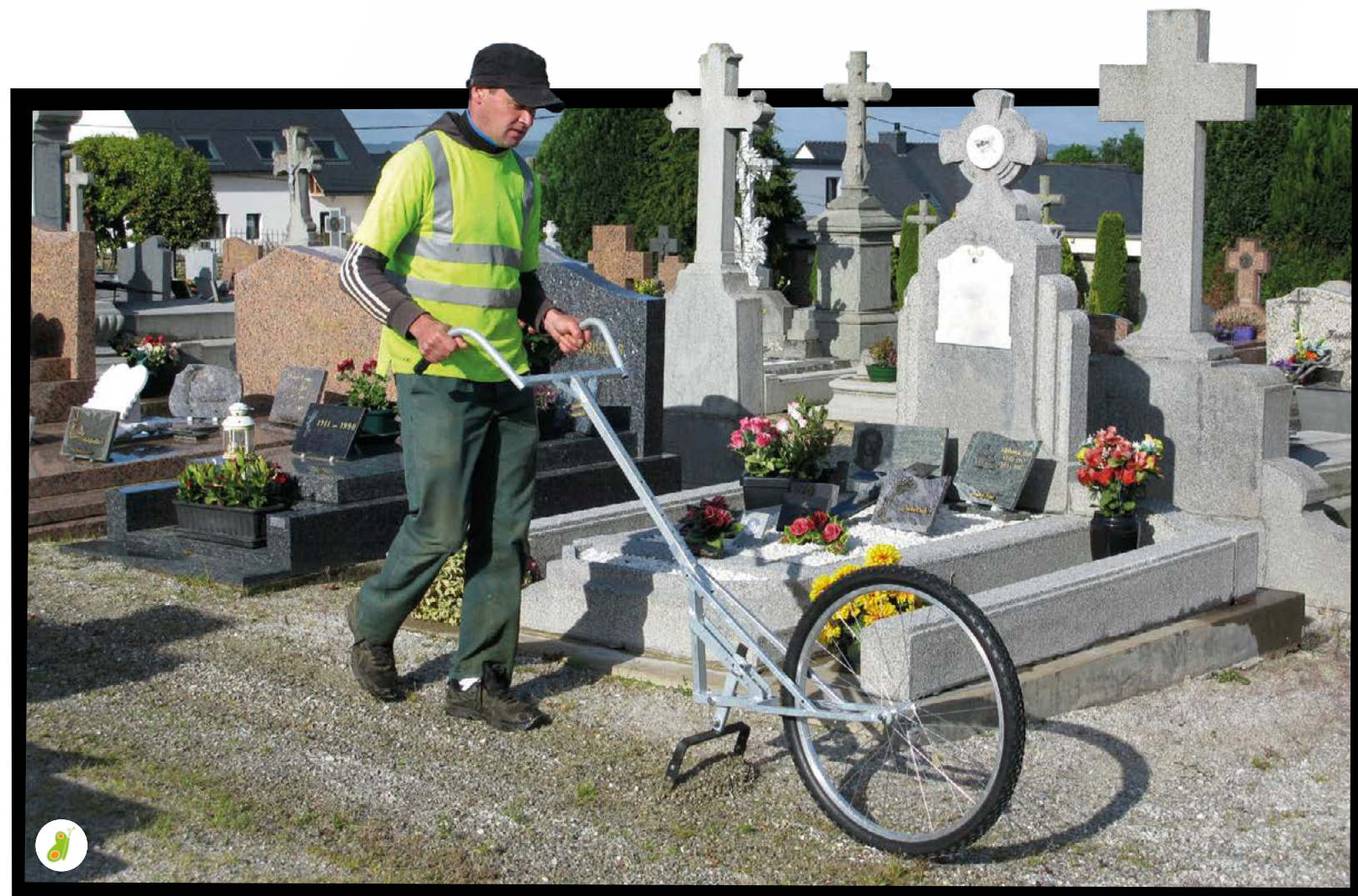
Mathilde Huet, Arp Astrance





# LIMITER LES IMPACTS DES MATÉRIELS & MATÉRIAUX

**SUJET PEU CONNU DU GRAND PUBLIC**, la gestion matérielle dans les parcs et jardins est pourtant un domaine d'actions très concrètes de pratiques écologiques ! Le mot d'ordre est la limitation de l'empreinte carbone, en associant baisse des consommations, valorisation des ressources locales et économie circulaire. Entre éclairage, matériels d'entretien, mobilier et matériaux, de nombreux gestionnaires ouvrent la voie de la transition.



## VOICI UNE BELLE HOUE MARAÎCHÈRE

en pleine action à Kergrist, commune du Morbihan labellisée *Terre Saine*. Cet outil, simple et ergonomique, réduit la pénibilité du travail de désherbage, même dans les petits espaces. Certains jardiniers fabriquent et adaptent eux-mêmes leurs outils à la diversité des situations de leurs métiers : un bel exemple d'innovation frugale !

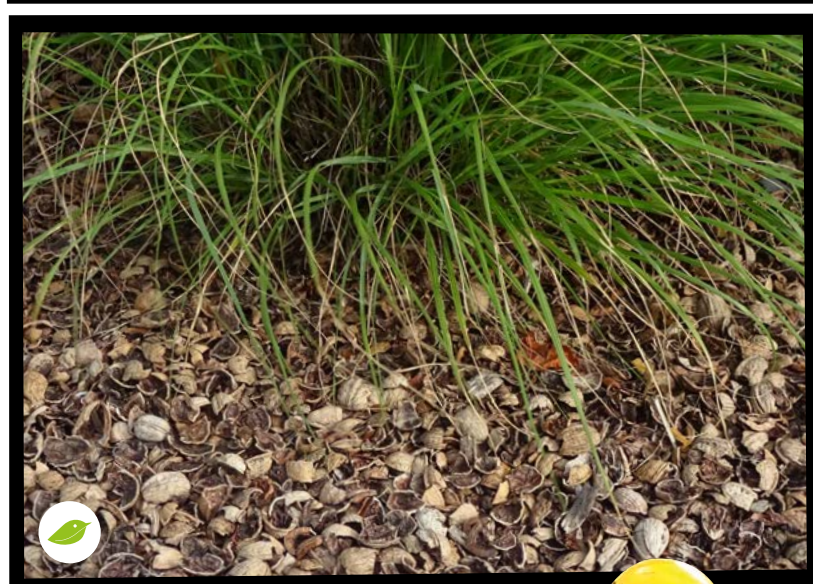
© Mairie de Kergrist



## AU DOMAINE DE PIGNEROLLE À SAINT BARTHÉLÉMY D'ANJOU,

le débardage à cheval permet de mener à bien de gros travaux forestiers tout en préservant les sols. Le taux de reprise des plantations d'essences diversifiées ou de régénération naturelle en est d'autant plus amélioré.

© Lydia Foucher, ville d'Angers



## DU PAILLAGE À LA NOIX (DE GRENOBLE),

quelle bonne idée pour valoriser les ressources locales ! C'est ce que font les jardiniers de la ville dans les massifs de l'écoquartier de la caserne de Bonne. L'économie circulaire combine ici la valorisation d'une identité territoriale à une empreinte carbone faible en réutilisant un sous-produit d'industrie.

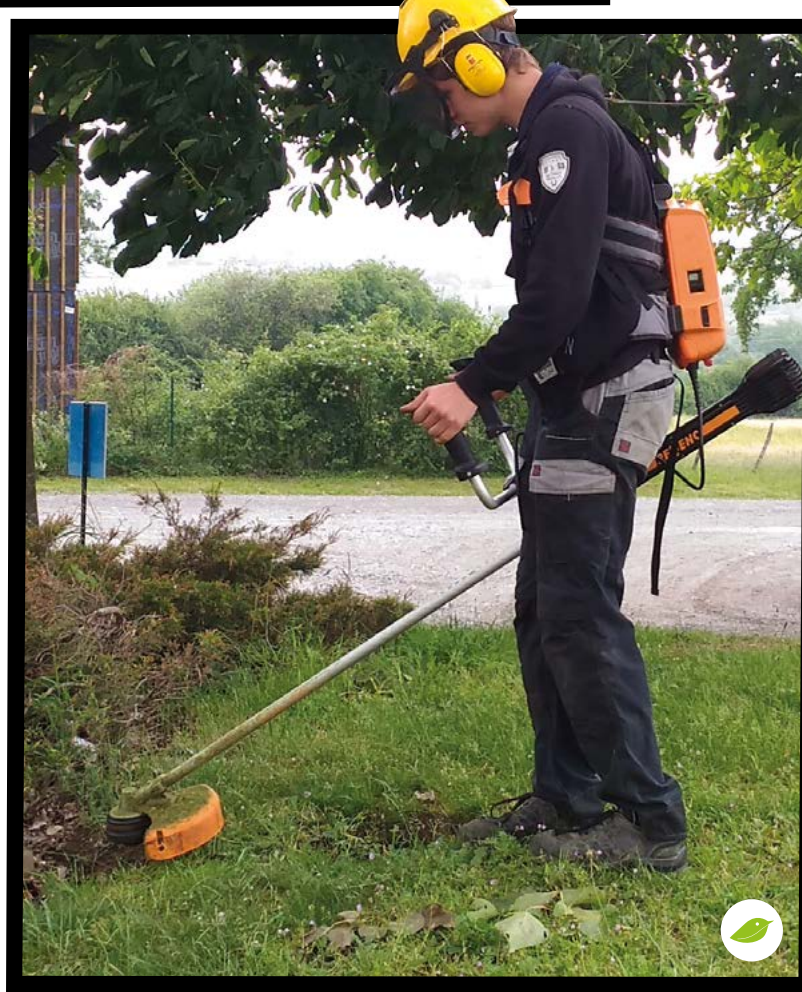
© Sarah Torrecillas, Brassica CC BY-SA 3.0 FR



## DERNIER MODÈLE DE MOBILIER À LA MODE, LE TRONC D'ARBRE !

Ecologique, économique et durable, que demander de mieux ? Dans le parc d'entreprises Portes de Paris d'Icade à Aubervilliers, labellisé *EcoJardin*, c'est le mobilier plébiscité par les salariés pour se détendre.

© Sarah Meyer, Gandwana



## LE PARC DE LA MAISON FAMILIALE RURALE

Sainte Consoce près de Lyon est labellisé *EcoJardin*. Ici, ce sont les étudiants qui réalisent l'entretien. L'établissement a investi dans du matériel électrique pour que les jeunes puissent se familiariser avec ces outils plus écologiques qui remplacent en partie le matériel thermique, plus bruyant et consommateur en énergie fossile.

© MFR de l'ouest Lyonnais (69)

## COMMENT CHOISIR DES VÉGÉTAUX PLUS « ÉCOLOGIQUES » ?

Lors de l'achat de végétaux, on peut agir à différents niveaux :

- sur le choix des espèces (bonne plante au bon endroit et intérêts pour la faune) ;
- sur l'origine des végétaux pour les espèces sauvages (espèces indigènes) en faisant référence à des critères de traçabilité depuis la collecte en milieu naturel (marque *Végétal local*) ;
- sur le lieu de production en favorisant l'achat local ;
- et sur les modes de production, en utilisant des critères de production durable (label MPS ou *Plante Bleue*).

La diversité des espèces plantées ainsi que la diversité génétique au sein d'une même espèce (fonction du mode de multiplication), sont également des critères pour une meilleure résilience des végétaux face aux aléas sanitaires et climatiques.

## LA POLLUTION LUMINEUSE IMPACTE FORTEMENT

les cycles de la faune et de la flore. Dans les parcs et jardins, la gestion écologique questionne les habitudes d'éclairage systématique : horaires, dimensionnement, spectre lumineux, intensité, direction et cône d'éclairage... jusqu'à proposer des zones d'extinction totale. Certaines communes pratiquent même cette extinction sur l'ensemble de l'espace public, sans impact sur la sécurité, contrairement aux idées reçues. A méditer, pour faire rimer écologie et économie.

© Antoine Galvez

